

Souvenirs d'enfance à Froncles

Promenades avec Grand-Mère



Combien de promenades aux mains de notre Grand-Mère

Avons- nous faites toutes petites, ma sœur et moi !

Je ne saurais le dire ! Grand-Mère aimait la vie,

Les bois, les coteaux, la verdure et la rivière.

Nous partions le matin comme de tendres complices :

« Venez, nous disait-elle, allons voir les bateaux »

L'écluse, à coup sûr, était notre première halte,

Voir remonter les bateaux notre curiosité.



Au plus loin de notre passé, que de bateaux,

Qui avançaient sans hâte, tirés par des chevaux,

Nous en avons vus aussi tractés par des hommes.

« Voyez, disait notre Grand-Mère, comme ils sont forts. »



Nous longions le canal juste en bas du coteau,

A peine quitté l'écluse en allant sur Buxières,

Elle disait : « Regardez cette petite maison,

Je rêve d'y demeurer avec vous, elle est si belle. »

Elle ajoutait : « Ceux qui habitent là, mes enfants,

L'ont construite de leurs propres mains, l'homme et la femme

La femme passait les pierres, lui faisait le maçon,

Aujourd'hui, regardez cette jolie maison. »



Et nous partions ravies, elle nous lâchait la main.
« Ne marchez pas si près de l'eau, venez vers moi »,
Et nous cueillions une fleur par-ci, une fleur par-là
Nous étions très fières de les offrir à Grand-Mère.

Quand arrivait le temps où pointent les champignons,
Nous montions toutes les trois aux champs de la ferme,
Et en haut des bois, elle disait : « Ouf, nous y v'là !
Surtout n'y touchez pas ! Moi, je cherche les ronds. »



Un plein panier nous ramenions, ils sentaient bon,
Nous revenions ivres de grand air, harassées,
Mais combien heureuses, joyeuses, fières avec Grand-Mère,
Ma sœur et moi, portant le panier odorant.

Même bonheur au moment des mûres,
C'était un plaisir de remplir nos gros bidons,
Mais nous n'allions pas loin, car, tout près du grand pont,
Place du camping actuel, les buissons étaient noirs.



Nous avons vécu des moments inoubliables,
Toutes ces richesses, nous les puisions dans la nature,
Nous étions si près d'elle et de notre famille,
Comme nous aurions aimé être encore petites filles.

Josette FERRERO